

PROJET « GRAPPE³ » (Acte 1)

(Se lit et se dit « grappe puissance trois »)

Ecologique

*Groupe de Réflexion Autour du Paysage Paysan Economique
Environnemental.*

Introduction

La prise de conscience croissante des citoyens de consommer des denrées alimentaires produites dans des conditions de production de plus en plus respectueuses de l'environnement, voire Bio, liée à la crise viticole sans précédent amènent les présidents des caves de Massillargues Atuech et Tornac à remettre en question leur stratégie économique globale.

La cave de Tornac vinifie la moitié de sa production en Bio depuis quelques années et cette démarche de quelques coopérateurs a permis de faire face à la crise pour le marché de gros et aussi de faire connaître le vin Bio localement par une vente directe accessible à tous par son prix. Le travail d'approche est déjà fait mais il faut augmenter les volumes de vins Bio face à une demande croissante que l'on ne peut satisfaire. Il paraît donc logique de concentrer notre réflexion sur cette orientation d'autant qu'elle correspond à une volonté du Département qui en a fait une de ses priorités, mais aussi à des organismes tels que l'Agence de l'Eau ou plus localement du SMAGE des Gardons qui rencontrent des problèmes de qualité des eaux de consommation sur les zones de captage dus aux infiltrations des pesticides utilisés par l'agriculture.

La proximité du CIVAM Bio, ses compétences, ses relations déjà existantes avec la cave de Tornac en font un partenaire privilégié pour développer une politique axée sur le développement durable.

Mais pour les Présidents la réflexion ne doit pas se cantonner à la viticulture mais à toutes les cultures Bio pouvant se développer sur ce territoire de 700 hectares cultivés par les deux communes qui remplaceront des parcelles de vignes arrachées ou reprendront la place qu'elles ont perdues, telles que le maraîchage ou l'arboriculture sur les terres limoneuses et irrigables du bord du Gardon.

On peut donc facilement imaginer le retour d'une agriculture telle qu'elle

existait une quarantaine d'années auparavant : un patchwork de maraîchage, fruitiers en bordure du gardon, de la vigne, des céréales ou chanvre en plaine de terres profondes parfois acides mais faciles à travailler terminés par les couleurs de plantes aromatiques telles que le Thym, le Romarin et des oliviers ou amandiers parsemés au milieu des vignes en coteaux sur des terres argilo calcaires.

Dans cette micro région chargée d'histoire avec quelques sites de notoriété, (bambouseraie, petit train, etc...) et un artisanat réputé (vases d'Anduze et céramique) située à égale distance entre le Mont Aigoual d'un côté et le Grau du Roi de l'autre cette agriculture propre de demain doit favoriser encore plus le développement d'un tourisme de qualité pour permettre non seulement à l'économie locale d'en bénéficier mais également à l'ensemble des habitants de cette région, car dans un environnement de « nature » et non de « béton ».

C'est pourquoi ce projet doit également avoir pour ambition de motiver la population par l'intermédiaire des collectivités locales telles que mairies et communauté de communes.

Parallèlement à ce projet les deux caves doivent réfléchir à leur façon de fonctionner entre elles. Les deux présidents sont convaincus qu'il est temps d'effectuer là aussi un grand virage...

Les différents axes du projet GRAPPE³.

-Viticulture.

Avec l'aide du Civam Bio et de la Chambre d'agriculture des réunions d'informations ont été tenues et l'on peut compter sur quatre vingt hectares supplémentaires en conversion pour la cave de Tornac et environ cent soixante dix pour Atuech, ce qui avec l'existant porterait à deux tiers les vignes travaillées en bio.

La réelle volonté des agriculteurs dans cette démarche ne doit pas être déçue par un manque de moyens, les partenaires devront y veiller d'autant qu'à court terme (5ans maxi), c'est l'ensemble du vignoble qui devra être converti de manière à gommer les difficultés de vinification et surtout ancrer la notoriété Bio de l'agriculture de cette micro région.

D'un point de vue technique, la volonté des agriculteurs est de créer une plateforme de compostage si possible avec l'appui de la communauté des communes. Parallèlement il serait intéressant de travailler sur les engrais verts avec la Chambre d'Agriculture et le CIVAM.

Un premier groupe de travail doit être constitué à ce sujet.

-Maraîchage.

-

C'est certainement le secteur qui a besoin d'efforts considérables tant en moyens financiers qu'humains.

La volonté de la mairie de Massillargues de servir des repas plus « naturels » à la cantine scolaire, comme d'autres d'ailleurs, crée un besoin et donc un débouché certain pour d'éventuels producteurs. La présence également du caveau de vente de Massillargues juridiquement organisé pour permettre la vente de produits hors vin ne peut que conforter cette situation et l'on peut sans problème envisager la création d'une AMAP avec les producteurs et ce lieu de vente.

Reste à trouver les terrains, les hommes et les finances pour aider ce projet.

En ce qui concerne le terrain, M.Cavagna qui possède deux hectares arrachés récemment en bordure du gardon est prêt à participer à ce projet.

Les hommes eux, manquent. Il serait peut être judicieux d'envisager une formation spéciale de 4 ou 5 jeunes locaux en collaboration avec un maraîcher existant servant de « parrain » pour le côté pratique. (pourquoi pas M.Tirfort camping à la ferme de Veyrac coopérateur à Tornac, en conversion Bio ?)

Le portage du foncier sur ce chapitre paraît indispensable et un travail en collaboration avec la SAFER ou TERRE DE LIENS doit être envisagé.

Il convient également de trouver des fonds privés.

La clientèle existante et nombreuse des deux caveaux n'est-elle pas un filon à exploiter ?

Un second groupe de travail doit être constitué.

-Céréales, Chanvre, plantes aromatiques.

Ces cultures ne doivent pas être dans un premier temps envisagées pour une rentabilité immédiate élevée, mais s'intégrer petit à petit dans un esprit de filière à mettre en place et à développer. Ce sont des cultures qui vont s'installer sur des petites surfaces en remplacement de la vigne ou de petites friches.

Le travail sera plus ici, de former, d'informer, de rencontrer des entreprises afin de garantir à terme les débouchés. (exemple du pain Bio gardois)

Un troisième groupe doit être constitué.

-L'eau, alimentation indispensable.

Petit à petit notre société consommatrice a perdue en partie le sens de ses valeurs tant morales que patrimoniales.

Un des objectifs du projet GRAPPE³ est aussi de sensibiliser les habitants de ces deux communes à économiser l'eau pour revenir à des gestes plus économes.

Inciter à récupérer les eaux de pluies, remettre en état certains puits, créer des stations de remplissage et de lavage etc., etc....

Il y a là un gros travail d'information et de sensibilisation mais qui a aussi

pour mission de faire connaître le projet global écologique, économique et environnemental mis en place pour le bien être de tous et créer ainsi une dynamique collective et participative.

Bien entendu la participation des communes, l'implication du syndicat intercommunal de l'eau de Massillargues Atuech et Tornac avec le syndicat de l'Avène et le SMAGE des Gardons est indispensable.

Un quatrième groupe de travail doit être formé.

Conclusion :

Mettre en place une dynamique locale respectueuse de l'environnement, créatrice d'emplois agricoles et autres, voulue par les gens de la base et comprise par la population, accompagnée et soutenue par les institutions et différents organismes, n'est ce pas la solution pour qu'enfin les revenus dégagés par « les gens de la terre » mettent un frein aux constructions incontrôlées et à la dégradation de nos paysages paysans.

Un bon et gros boulot en perspective !

Christian Vigne

-